



L'ÉDITO DE BRUNO ORY-LAVOLLÉE,
PRÉSIDENT ET DIRECTEUR ARTISTIQUE



FESTIVAL DES FORÊTS 29^{ÈME} ÉDITION 21 juin - 15 juillet 2021

Le thème de cette 29^e édition, *Auf dem Wasser zu singen* (chanter sur l'eau) rappelle que le Festival des forêts est l'émanation de son territoire. En effet, autant que le vert des frondaisons, l'emblème des forêts de Compiègne et de Laigue pourrait aussi être le bleu des eaux partout présentes.

En premier lieu, **deux rivières majeures** : l'Oise, qui borde le massif à l'Ouest, et l'Aisne qui le sépare en deux. C'est au bord d'un gué, qui existait jadis non loin du confluent, que Compiègne est née. Leurs vallées sont constellées d'étangs, pour la plupart vestiges de l'extraction de matériaux devenus, en des milliers de lieux inconnus, les briques ou le béton de maisons, usines, ponts et autres édifices. Les habitués remplissent leur gourde aux sources parsemées dans la forêt. Les rus qu'elles font naître, ainsi que les fossés de drainage, passent sous des ponceaux qui font partie du patrimoine¹, puis convergent vers des étangs romantiques, où les arbres et le ciel se mirent sur une profondeur lisse.

Auf dem Wasser zu singen est un des plus beaux des 800 lieder de Franz Schubert. Deux vers² suffisent à refléter sa douce harmonie : « ... Sur les vagues brillantes et douces de la joie / L'âme glisse comme le bateau... ». Plus dramatique est la transcription pour piano seul faite par Franz Liszt, à l'image du texte qui, après avoir comparé l'eau au temps qui s'écoule et évoqué le soleil couchant, conclut : « moi-même je disparaîtrai comme le temps changeant ».

Il ne s'agit que d'une parmi les centaines d'œuvres qu'ont inspirées à toutes les époques les sources, les fontaines, les fleuves, la navigation... : images du temps et du flux musical qui s'écoulent. Cette édition en propose quelques-unes, notamment la célèbre **Water Music** de Haendel qui fut jouée pour le roi d'Angleterre sur un bateau naviguant sur la Tamise.

Le *Concert sur l'Eau*³ recréera ce moment : chacun pourra y venir avec son embarcation pour s'approcher de la barque-scène voguant sur un magnifique étang forestier. Il faudra se garder d'imiter le mythique Boutès, ce compagnon d'Ulysse qui se jeta à l'eau pour rejoindre les sirènes, auquel **Pascal Quignard** a consacré un roman méditatif qu'il lira lui-même sur scène⁴.

Comme y invite le lied, cette édition fait la part belle au chant, notamment avec la désopilante mais subtile *Descente aux Plaisirs*, dont les personnages sont des bouteilles dans une cave. Et parce qu'en ces temps troublés, nous avons plus que jamais besoin de chanter, l'ensemble **Sequenza 9.3** invitera le public à joindre ses voix à celles des artistes⁵.

En dépit de leur nom, les onze bains de forêt musicaux, où s'entrelacent immersion en forêt, exercices de ressourcement et musique, auront lieu sur la terre ferme. Ils sont néanmoins partie intégrante du festival : au fil des pauses musicales, les artistes remarquables qui y sont invités donnent un véritable concert.

Une programmation ne doit pas ressembler à un fleuve coulant sagement entre deux rives, mais aux gerbes que se lancent d'espiègles baigneurs. Elle s'évade donc volontiers de son thème : ce sera pour donner la parole à notre compositeur en résidence, le grand maître **Thierry Escaich**, dont l'*Appel pour 4 cors* sera donné en création mondiale, pour jouer les œuvres des compositeurs que l'académie de composition a rassemblés autour de lui, pour accueillir un jeune orchestre en résidence à Pierrefonds, pour rendre hommage à Camille Saint-Saëns, ou, comme il est de tradition, pour entendre de grands orchestres, dont un avec final pyrotechnique...

Chanter sur l'eau, nous en avons bien besoin en ces temps tourmentés. Beaucoup de mesures sont prises pour que les concerts se tiennent même si des restrictions subsistent : chanter sur l'eau, et garder le cap !

AUF DEM WASSER ZU SINGEN

*Au milieu de l'éclat des vagues miroitantes
Glisse, comme un cygne, le bateau en se balançant :
Hélas, sur les vagues brillantes et douces de la joie
Glisse là l'âme comme le bateau ;
Alors du ciel sur les vagues
Danse le coucher du soleil tout autour du bateau.
Au-dessus de la cime des arbres du bosquet à l'ouest
L'éclat rouge nous fait gentiment des signes ;
Sous les branches du bosquet à l'est
Murmurent les acores dans l'éclat rouge ;
La joie du ciel et la paix du bosquet
Est respirée par l'âme dans la clarté rougeoyante.
Hélas, avec ses ailes humides de rosée s'envole
Le temps loin de moi sur les vagues qui se balancent.
Demain avec des ailes éclatantes disparaîtra
Au loin comme hier et aujourd'hui le temps.
Jusqu'à ce que sur une aile plus haute et rayonnante
Moi-même j'échappe au temps changeant.*

*Mitten im Schimmer der spiegelnden Wellen
Gleitet, wie Schwäne, der wankende Kahn;
Ach, auf der Freude sanftschimmernden Wellen
Gleitet die Seele dahin wie der Kahn;
Denn von dem Himmel herab auf die Wellen
Tanzt das Abendroth rund um den Kahn.
Über den Wipfeln des westlichen Haines
Winket uns freundlich der röthliche Schein;
Unter den Zweigen des östlichen Haines
Säuselt der Kalmus im röthlichen Schein;
Freude des Himmels und Ruhe des Haines
Athmet die Seel' im erröthenden Schein.
Ach, es entschwindet mit thauigem Flügel
Mir auf den wiegenden Wellen die Zeit.
Morgen entschwinde mit schimmerndem Flügel
Wieder wie gestern und heute die Zeit,
Bis ich auf höherem strahlenden Flügel
Selber entschwinde der wechselnden Zeit.*

1 : La Société pour la Protection de la Forêt de Compiègne a entrepris de le recenser et le restaurer

2 : Du poème mis en musique dont l'auteur est le baron Friedrich Leopold zu Stolberg-Stolberg

3 : Dimanche 4 juillet 2021 à *Coucou La Réserve*, anciennement les *Etangs bleus*, à St-Léger aux Bois

4 : Vendredi 25 juin 2021 au cloître de la Bibliothèque Saint Cornelle à Compiègne

5 : Samedi 3 juillet à Margny-lès-Compiègne, atelier de chant participatif avant le concert